

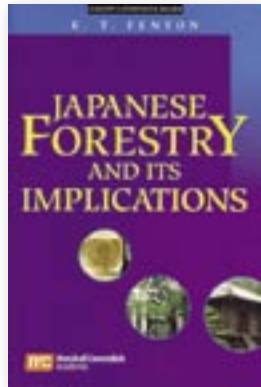
# Ouvrages parus récemment

Revue et informations sur de nouvelles publications

Compilées par Hana Rubin

► **Fenton, R.T. 2005. Japanese Forestry and its Implications.** Marshall Cavendish Academic, Singapour. ISBN 981 210 4240.

**Dépositaire:** Marshall Cavendish International (S) Pte Ltd, Academic Publishing Times Centre, 1 New Industrial Road, Singapour; [mca@sg.marshallcavendish.com](mailto:mca@sg.marshallcavendish.com); [www.marshallcavendish.com/academic](http://www.marshallcavendish.com/academic)



Ce livre est le fruit de plusieurs années de recherches faites au Japon par l'auteur et présente un tableau complet des forêts et de la foresterie dans le pays de l'accueil de l'OIBT. En dépit d'une récente diminution de la consommation globale due à un déclin de la population et à une croissance économique lente, le Japon reste un des plus grands importateurs de bois et de produits ligneux au

monde, seuls les Etats-Unis et l'Allemagne ayant surpassé ses importations en produits bois primaires et secondaires, lesquelles ont atteint 17 milliards de dollars en 2005. Bien que la production de ses propres forêts ait très nettement ralenti, de près de 50 millions de m<sup>3</sup> par an au début des années 60 à moins de 17 millions de m<sup>3</sup> par an de nos jours (soit moins de 15% de la consommation totale en équivalent bois rond), le bois de ces forêts joue encore un rôle majeur dans la détermination de ce que les Japonais exigent des produits en bois, y compris le goût du consommateur et les modes. Cette publication représente un guide plein d'informations pour quiconque s'intéresse au secteur forestier du Japon, qu'il soit exportateur, chercheur ou non initié désireux de mieux connaître ce secteur.

Le livre débute par des sections intéressantes sur l'impact de la géographie unique du Japon sur ses forêts et son secteur forestier, et sur la longue tradition de foresterie du pays. Il décrit notamment l'utilisation du bois pour la construction de beaucoup de temples et de pagodes historiques, dont certains existent encore et sont sans doute parmi les plus anciennes structures en bois au monde. Fenton présente ensuite de façon détaillée les principales essences de résineux et de feuillus, en insistant plus particulièrement sur les résineux endémiques, le sugi (*Cryptomeria japonica*) et le hinoki (*Chamaecyparis obtusa*). Les chapitres qui suivent portent sur les ressources naturelles et les plantations forestières et sont accompagnés de statistiques détaillées sur, par exemple, les peuplements sur pied, les opérations sylvicoles, la croissance, la production et (dans le cas des plantations) les classes d'âge et les taux de plantation. Dans un chapitre intitulé "Le problème des éclaircies", l'auteur, un Néo-zélandais, ne cache pas son sentiment de frustration devant l'incapacité du Japon d'entretenir ses vastes plantations par des interventions régulières d'éclaircies et d'élagage. Selon lui, les éclaircies prescrites ne sont pas opérées sur au moins 50% des superficies plantées, ce qui entraîne une surabondance de matériel sur pied et la perte de bois marchand. Quiconque aurait jamais traversé la pénombre d'une plantation de sugi ou de hinoki non éclaircie sur les pentes inférieures d'une des nombreuses montagnes du Japon saura de quoi il parle. Ce problème peut être attribué à plusieurs causes, y compris le bas prix des bois d'éclaircie, la pénurie et le vieillissement de la main-d'œuvre (qui entraînent des coûts de main-d'œuvre plus élevés) et des marchés limités pour le bois d'éclaircie. Ce chapitre conclut en proposant plusieurs options

pour surmonter ces problèmes, notamment de concentrer les efforts uniquement sur les essences de grande valeur (par ex. sugi et hinoki), de pratiquer des éclaircies à perte, et de délocaliser les plantations productives dans des zones d'environnement vulnérable en leur conférant le statut d'aire protégée.

Les questions abordées dans les derniers chapitres du livre concernent essentiellement la conservation (forêts protégées, sans oublier les grands efforts que fournit le Japon sur le plan national et international en faveur de la conservation/pérennité des forêts), la main-d'œuvre forestière (disponibilité, salaires, taux d'accidents, etc.), la voirie, les engins de transport et d'exploitation forestière, et l'économie des plantations/forêts (y compris des informations sur les subventions). La conclusion récapitule les mesures que l'auteur recommande au Japon de prendre pour traiter le problème de l'excès de matériel sur pied dans les plantations et conclut qu'en dépit de l'implantation de 20-40 milliards d'arbres dans les plantations au cours des 60 dernières années, le Japon n'aura pas suffisamment de bois pour répondre aux besoins du pays dans un avenir prévisible, situation qu'il considère "un échec de gestion sur une très grande échelle".

Bob Fenton est l'une des rares personnes qui se penchent religieusement sur les rapports statistiques et qui comprennent ce qu'ils signifient (en y trouvant souvent des erreurs), même lorsque ces rapports sont, dans le cas de la plupart des documents consultés pour l'élaboration de ce livre, en japonais. Bien que certaines des statistiques présentées dans *Japanese Forestry and its Implications* soient quelque peu périmées, toutes les tendances dégagées restent valables. Si la foresterie japonaise vous intéresse, c'est un livre écrit pour vous.

Analyse de Steve Johnson, Secrétariat de l'OIBT

► **Humphreys, D. 2006. Logjam: Deforestation and the Crisis of Global Governance.** Earthscan, Londres, Royaume-Uni. ISBN 1 84407 301 7.

**Dépositaire:** Earthscan, 8-12 Camden High Street, London NW1 0JH, Royaume-Uni; [earthinfo@earthscan.co.uk](mailto:earthinfo@earthscan.co.uk); [www.earthscan.co.uk](http://www.earthscan.co.uk)



Pourquoi et comment les mécanismes mondiaux relatifs aux forêts n'ont-ils pas réussi collectivement à traiter les problèmes de déforestation? Dans son nouvel ouvrage, *Logjam: Deforestation and the Crisis of Global Governance*, David Humphreys explique les processus mis en place dans le monde et les raisons pour lesquelles ils n'ont pas réussi à empêcher le déboisement

continu. Il analyse la littérature accessible au grand public dans le monde, présente de nouvelles idées sur des mesures qui permettraient de sauver les forêts de la planète et propose un nouveau modèle de gouvernance démocratique.

Humphreys part de l'argument central que "le néolibéralisme mène à l'exploitation excessive des forêts tout en établissant les paramètres de politiques destinées à mettre fin au déboisement". Il développe cet argument par une méthode comparant des études de cas pour expliquer comment, au cours de la période de 1995 au début de 2006, les initiatives mondiales

comme le Groupe intergouvernemental sur les forêts, la Commission mondiale pour les forêts et le développement durable, le Forum de l'ONU sur les forêts, la certification et les critères et indicateurs, ont tenté de limiter le déboisement. Tout en expliquant clairement l'historique et les limitations de ces approches, Humphreys fait observer qu'il faudrait, loin de les abandonner, revenir aux "politiques gouvernementales et intergouvernementales, les revitaliser et les démocratiser". Cette démarche pourrait donner de l'espoir à ceux qui croient que l'Accord international sur les bois tropicaux nouvellement conclu ou l'élaboration d'un instrument non juridiquement contraignant par le Forum des Nations Unies sur les forêts peuvent contribuer à résoudre le problème du déboisement continu.

En dépit de cet appel à l'action politique, Humphreys indique également que le "néolibéralisme est encore un cadre idéologique puissant qui joue un rôle essentiel façonnant la politique internationale". Il examine la façon dont les processus relatifs aux forêts ont été polarisés par le "constitutionnalisme fondé sur le commerce" et par ceux qui préconisent les principes généraux des droits de l'homme. Le conflit idéologique qui existe entre ces deux principes moteurs dans le débat sur les forêts, soutient Humphreys, a créé le vide central où insérer un mécanisme de gouvernance mondiale. En conséquence, des approches ponctuelles très diverses ont été conçues pour lutter contre le déboisement.

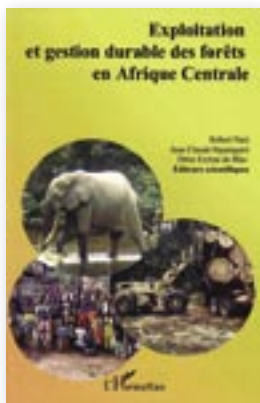
Tant que ce vide ne sera pas comblé, affirme Humphreys, aucun contrôle ne sera exercé sur les pratiques sociales qui "font gravement pression sur les espaces forestiers". Pour favoriser la protection d'un bien public mondial tel que les forêts, Humphreys préconise "un nouveau droit international [pour] ... régler les sociétés plutôt que les Etats". Il propose en outre une nouvelle forme de responsabilité publique fusionnant les éléments d'une "convention transnationale exécutoire sur les sociétés" et un mécanisme juridique pour garantir le respect de celle-ci. Un tel mécanisme fonctionnerait grâce à une prise de décisions plus décentralisée, afin de promouvoir et de recourir à la participation locale à cette prise de décisions. Il affirme que cette démarche aiderait à soutenir des mécanismes mondiaux plus équitables et à plus long terme pour résoudre les problèmes concernant les biens publics qui existent à l'échelle mondiale.

Ce livre bien documenté de David Humphreys arrive à un moment opportun et constitue une précieuse source d'information pour tous ceux qui interviennent dans le domaine de la politique forestière internationale, ou s'y intéressent; le cadre théorique de Humphreys s'appuyant sur une approche de biens publics mondiaux est particulièrement utile. *Logjam* offre aux lecteurs une nouvelle perspective des causes de la fragmentation de la politique mondiale sur les forêts, une discussion sur les difficultés actuelles à surmonter pour résoudre les problèmes politiques et techniques concernant les forêts, et la possibilité de voir un nouveau mécanisme de gouvernance contribuer à sauver les forêts de la planète.

Analyse de Lauren Flejzor, Secrétariat de l'OIBT

► **Nasi, R., Nguinguiri, J.-C., et Ezzine de Blas, D. (eds) 2006. Exploitation et gestion durable des forêts en Afrique Centrale. L'Harmattan, Paris, France. ISBN 2 296 01617 0.**

**Dépositaire:** L'Harmattan, 5-7 rue de l'École Polytechnique, 75005 Paris, France; diffusion.harmattan@wanadoo.fr; <http://www.librairieharmattan.com>

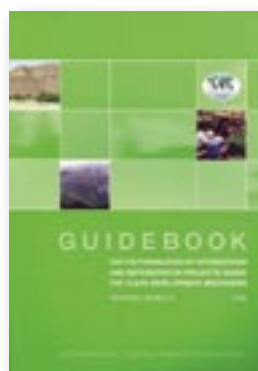


Ce rapport résulte de l'exécution de la décision 10 (xxxii) du Conseil de l'OIBT sur la promotion de l'aménagement forestier durable dans le bassin du Congo. Grâce aux 35 personnes qui ont contribué à sa rédaction ainsi qu'aux informations apportées par 20 institutions nationales d'Afrique centrale, ce volume se concentre sur la promotion de l'AFD dans le bassin du Congo, mais il est également applicable à l'AFD dans les forêts tropicales en général. L'étude est focalisée sur des concessions forestières dans cinq pays du bassin

du Congo: Cameroun, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Gabon et République du Congo. Le volume est divisé en trois sections: i) contexte, objectifs et réformes institutionnelles; ii) monographies régionales et nationales; et iii) questions interdisciplinaires.

► **Pearson, T., Walker, S. and Brown, S. 2006. Guidebook for the formulation of afforestation and reforestation projects under the Clean Development Mechanism. ITTO, Yokohama, Japan. ISBN 4 902045 30 3.**

**Dépositaire:** Organisation internationale des bois tropicaux, International Organizations Center, 5th Floor, Pacifico-Yokohama, 1-1-1, Minato-Mirai, Nishi-ku, Yokohama, 220-0012, Japon. Tél 81-45-223-1110; Fax 81-45-223-1111; [itto@itto.or.jp](mailto:itto@itto.or.jp); [www.itto.or.jp](http://www.itto.or.jp)

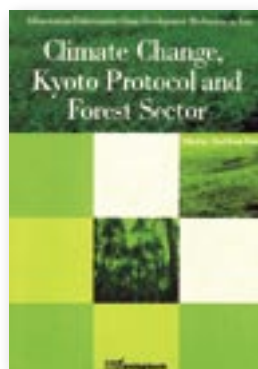


Ce guide, élaboré par Winrock International en collaboration avec l'OIBT, résulte du projet OIBT PD 359/05 REV.1 (F), 'Renforcement des capacités en vue de l'élaboration et de la réalisation de projets de boisement et de reboisement dans le cadre du Mécanisme pour un développement propre (BR-MDP) du Protocole de Kyoto dans le secteur de la

foresterie tropicale'. Après une introduction sur le Protocole de Kyoto et le MDP, ce guide pratique formule des recommandations sur la façon de développer des projets de boisement et de reboisement en procédant pas à pas et décrit chacune des étapes du cycle des projets MDP. Enfin, le guide donne une vue d'ensemble du marché mondial du carbone et des sources de financement potentielles pour des projets B/R-MDP. De plus, il inclut en annexe le formulaire de descriptif de projets admissibles au titre du MDP, accompagné d'explications données par les auteurs du guide et par le Groupe de travail B/R du Conseil exécutif du MDP prévu dans le Protocole de Kyoto.

► **Youn, Y. (ed) 2006. Climate Change, Kyoto Protocol and Forest Sector. Korean Studies Information Co., Ltd, Paju, Corée. ISBN 89 534 55340.**

**Dépositaire:** Korean Studies Information Co., Ltd, Gyoha-Ep Munbal-Ri Paju Bookcity 526-2, Paju-Si, Gyunggi-Do, Corée; Tél 82-31-9083181; Fax 82-31-908-3189; [publish@kstudy.com](mailto:publish@kstudy.com); [www.kstudy.com](http://www.kstudy.com)



Ce volume découle du projet OIBT PD 174/02 REV.1 (1), 'Atelier international sur le Mécanisme pour un développement propre—débouchés pour la filière bois en région Asie-Pacifique'. Les chapitres de ce livre rassemblent une sélection des exposés présentés lors de trois colloques et ateliers internationaux organisés par l'université nationale de Séoul, avec le soutien de l'OIBT, de l'Office des forêts de Corée et du Forum

suite à la page 30 ►

## Diplôme du troisième cycle sur la gestion d'une foresterie durable dans les tropiques au Sarawak, Malaisie

La gestion des forêts devient de plus en plus complexe à mesure que les industries forestières adoptent des méthodes de gestion durable et qu'elles cherchent à satisfaire les exigences multiples de leurs activités. C'est particulièrement le cas dans les tropiques.

Les aménagistes et les exploitants des forêts doivent désormais veiller non seulement à rentabiliser leurs opérations, mais aussi à trouver des solutions aux difficultés que posent les problèmes de caractère environnemental et social.

Il est donc maintenant d'une importance capitale que les gestionnaires opérant dans le secteur forestier acquièrent les compétences dont ils ont besoin pour gérer avec succès une exploitation forestière leur permettant d'atteindre les objectifs de la foresterie durable incorporant les éléments sociaux et environnementaux.

Afin de répondre au besoin de compétences des directeurs d'exploitation forestière, l'Association des bois du Sarawak et l'Université Lincoln de Nouvelle-Zélande ont mis au point, en coopération avec la Sarawak Forestry Corporation et le Département des forêts du Sarawak, un cursus débouchant sur un diplôme d'études du troisième cycle conçu à l'intention de gestionnaires de l'industrie forestière du Sarawak.

Ce cursus comprend six matières enseignées par l'Université Lincoln. Les cours sont dispensés sous plusieurs formes: par des conférenciers de l'Université Lincoln et des spécialistes forestiers locaux du Sarawak. Il faut compter deux ans pour obtenir le diplôme, chaque année étant consacrée à trois sujets différents.

Les six matières débouchant sur le diplôme portent sur un éventail de sujets: foresterie au Sarawak, économie et politique forestières, récolte et planification forestières, pérennisation des forêts—théorie et pratique, utilisation des forêts et sylviculture. Ces études du troisième cycle sont organisées de manière à tenir compte des besoins des gestionnaires en exercice. Tous les cours seront intensifs, groupés et dispensés au Sarawak.

**Contact:** Hugh Bigsby, Associate Professor, Lincoln University, Canterbury, Nouvelle-Zélande; Tél 64-3-325-2811; Fax 64-3-325-3847; bigsbyh@lincoln.ac.nz ou Barney Chan, General Manager, Sarawak Timber Association, Kuching, Malaisie; Tél 60-82-332-222; Fax 60-82-487-888; sta@sta.org.my

## Formation professionnelle en ligne préparant à un diplôme sur les ressources naturelles durables

Ce certificat (18 crédits) est proposé en ligne par l'intermédiaire de l'université de l'Etat d'Orégon (Etats-Unis). Il s'adresse à tous les types d'étudiants, en particulier aux employés d'entreprises, industries ou agences souhaitant être en mesure de mieux évaluer et résoudre les problèmes complexes de la durabilité. Au sein d'une communauté d'apprentissage dynamique, les étudiants suivent un cursus d'étude intégré, accompagnés par un tuteurat de professionnels, afin de concevoir des solutions réalisables aux problèmes complexes concernant les ressources naturelles importantes aux niveaux local, étatique, régional, national et international.

Les étudiants devraient être licenciés ès lettres ou ès sciences et, de préférence, avoir deux ans d'expérience pratique dans un domaine lié aux ressources naturelles.

*Sauf indication contraire, les cours sont dispensés en anglais. La publication de ces avis de cours ne signifie pas forcément que l'OIBT les approuve. Il est conseillé aux candidats éventuels d'obtenir autant de renseignements que possible au sujet des cours qui les intéressent et des institutions qui les offrent.*

### ► ... suite de la page 29

de l'Asie du nord-est sur les forêts. Les sections principales du livre résumant la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, le Protocole de Kyoto et l'importance de celui-ci pour la foresterie; donnent des informations sur la conception et la mise en oeuvre de projets MDP dans les pays en développement; et font un compte rendu d'études de cas concernant cinq pays asiatiques (Bangladesh, Indonésie, Népal, Philippines et Chine).

► Price, W., Rana, N. and Sample, V.A. (eds) 2006. *Plantations and Protected Areas in Sustainable Forestry*. Food Products Press, Binghamton, NY, Etats-Unis. ISBN 9781 56022 138 8.

**Dépositaire:** Food Products Press, 10 Alice Street, Binghamton, NY 13904 Etats-Unis; +1 607 722 5857; orders@haworthpress.com; www.haworthpress.com

Généralités du certificat et avantages qu'il confère:

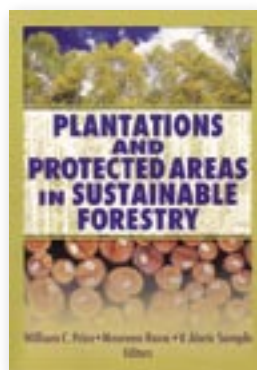
- renforcement des aptitudes de leadership et des compétences scientifiques en vue de satisfaire la demande générale de gestion efficace et durable des ressources naturelles;
- délivrance d'un certificat sur 18 crédits dans des disciplines intégrées et diverses, y compris foresterie, sociologie, sciences économiques, écologie et philosophie;
- établissement de contacts et de réseaux avec des assistants universitaires, des scientifiques et des professionnels dans le domaine des ressources naturelles;
- conception et mise en oeuvre, parallèlement aux cours et sous un tuteurat du corps enseignant de l'université d'Orégon, un projet de fin d'études traitant d'un problème de durabilité spécifique de la région ou de l'organisation dont les étudiants sont originaires;
- travail avec un tuteur spécialement assigné pour l'ensemble du programme
- flexibilité des études à distance—livraison des cours adaptée au programme de travail et aux circonstances personnelles des apprenants.

**Contact:** Steve Radosevich, Professor and Program Director, Graduate Certificate in Sustainable Natural Resources, Department of Forest Science, Oregon State University; Steve.Radosevich@oregonstate.edu; [ecampus.oregonstate.edu/online-degrees/graduate/sustainability](http://ecampus.oregonstate.edu/online-degrees/graduate/sustainability)

## Master Erasmus Mundus en foresterie tropicale et durable (SUTROFOR)

Ce cours de maîtrise est un programme intégré de deux ans ayant pour objectif d'habiller les diplômés à relever les défis considérables que pose la foresterie tropicale contemporaine. La formation SUTROFOR est offerte par un consortium de cinq universités européennes: i) l'Université royale vétérinaire et agricole, département Forêts, Paysages et Planification, de Copenhague au Danemark, ii) l'Université du Pays de Gales, faculté des sciences agricoles et forestières, de Bangor au Royaume-Uni, iii) l'Université technologique de Dresde, Institut de foresterie internationale et des produits forestiers, à Tharandt en Allemagne, iv) l'Ecole nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts, Groupe de formation et de recherche 'Gestion environnementale, des écosystèmes et forêts tropicales', à Montpellier en France, et v) l'Université de Padoue, Collège d'agronomie, à Padoue en Italie.

Le cours consiste en une première année d'étude à un de trois établissements ci-dessus (Bangor, Copenhague ou Dresde) et une seconde année de spécialisation en différentes matières offertes par chacun des cinq établissements. Les étudiants doivent poursuivre la seconde année de leurs études dans une autre université que la première. Les droits d'inscription se montent à €4500 par an pour des étudiants ressortissants des pays UE/AELE-EEE et à €8000 pour des étudiants de pays tiers. Environ 20-30 bourses Erasmus Mundus (€21 000 par an par étudiant) devraient être disponibles pour d'autres étudiants. Les étudiants non ressortissants des pays UE/AELE-EEE doivent soumettre leurs candidatures pour le 1er février 2007 au plus tard, et ceux des pays UE/AELE-EEE pour le 17 août 2007 au plus tard. La prochaine année universitaire débutera vers le 1er septembre 2007 (selon l'établissement choisi pour la première année). Le formulaire de candidature et des informations plus détaillées sont affichés sur le site [www.sutrofor.net](http://www.sutrofor.net)



Les chapitres de ce livre tiennent compte des débats qui se sont déroulés lors d'un colloque de deux jours convoqué par l'Institut Pinchot, dont l'objet était d'explorer la possibilité de généraliser le consensus relatif à la gestion des forêts aux Etats-Unis et d'étudier l'évolution continue des concepts de foresterie devant tenir compte des besoins changeants et des nouvelles connaissances scientifiques. Publié simultanément dans le *Journal of Sustainable Forestry* (Vol. 21, no.4, 2005), ce volume explore plusieurs sujets d'actualité: intégration des aires protégées, plantations et certification; incidences socio-économiques positives et négatives sur les communautés vivant à proximité de plantations gérées de manière intensive; et atténuation des impacts environnementaux et sociaux de la foresterie intensive dans les plantations.